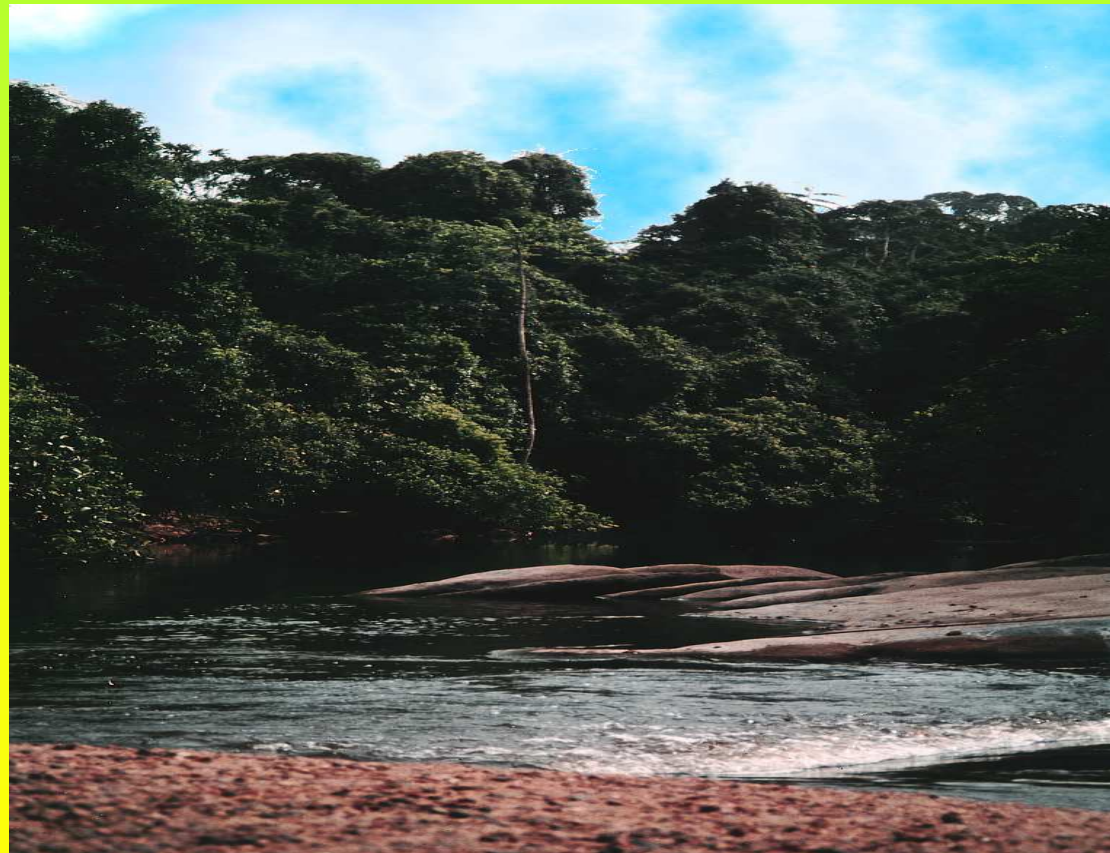


Atelier de renforcement des capacités pour l'AO sur les stratégies & PA nationaux pour la diversité biologique & sur l'intégration de la diversité biologique dans les politiques transversales



Ouagadougou, 29 Sept au 3 octobre 2008

L'UICN & l'Approche par Écosystème en Afrique de l'Ouest



Plan de la Présentation

1. Définitions & Principes

2. Variations de l'approche par Écosystème

3. Blocages dans l'application de l'approche

**4. Expériences dans l'application de
l'approche par écosystème**

**5. l'Évaluation des Écosystèmes en début
de millénaire: Expériences en Afrique de
l'Ouest**

1. Définitions & Principes

1.1 Définition

- L'approche par écosystème est une série de principes cadre pour la gestion intégrée des terres, des eaux et des ressources vivantes, qui *favorise la conservation et l'utilisation durable* des ressources génétiques d'une manière équitable.
- L'approche facilite l'atteint de l'équilibre entre les trois objectifs de la Convention sur la Diversité Biologique: *la conservation, l'utilisation durable, et le partage juste et équitable* des avantages découlant de l'exploitation des ressources génétiques.

1. Définitions & Principes

1.2 Principes

- i. Les objectifs de gestion des terres, des eaux et de ressources vivantes sont un choix de société .**
- ii. La gestion devrait être décentralisée et ramenée le plus près possible de la base.**
- iii. Les gestionnaires d'écosystèmes devraient considérer les effets (réels ou potentiels) de leurs activités sur les écosystèmes adjacents ou autres écosystèmes.**
- iv. Il convient de percevoir l'écosystème dans un contexte économique. Tout programme de gestion devrait : réduire les distorsions du marché qui ont des effets néfastes sur la diversité biologique ; harmoniser les mesures d'incitation pour favoriser la conservation et l'utilisation durable de la diversité biologique ; intégrer dans la mesure du possible les coûts et les avantages à l'intérieur de l'écosystème géré.**

1. Définitions & Principes

1.2 Principes – suite 1

- v. Conserver la structure et la dynamique de l'écosystème pour préserver les services qu'il assure, devrait être un objectif prioritaire de l'approche par écosystème.**
- vi. La gestion des écosystèmes doit se faire à l'intérieur des limites de leur dynamique.**
- vii. L'approche par écosystème ne devrait être appliquée que selon des échelles appropriées.**
- viii. Compte tenu des échelles temporelles et des décalages variables qui caractérisent les processus écologiques, la gestion des écosystèmes doit se fixer des objectifs à long terme.**
- ix. La gestion doit admettre que le changement est inévitable.**

1. Définitions & Principes

1.2 Principes – suite 2

x. L'approche par écosystème devrait rechercher l'équilibre approprié entre la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité .

xi. L'approche par écosystème devrait considérer toutes les formes d'informations pertinentes, y compris l'information scientifique et autochtone, de même que les connaissances, les innovations et les pratiques locales .

xii. L'approche par écosystème devrait impliquer tous les secteurs sociaux et toutes les disciplines scientifiques.

1. Définitions & Principes

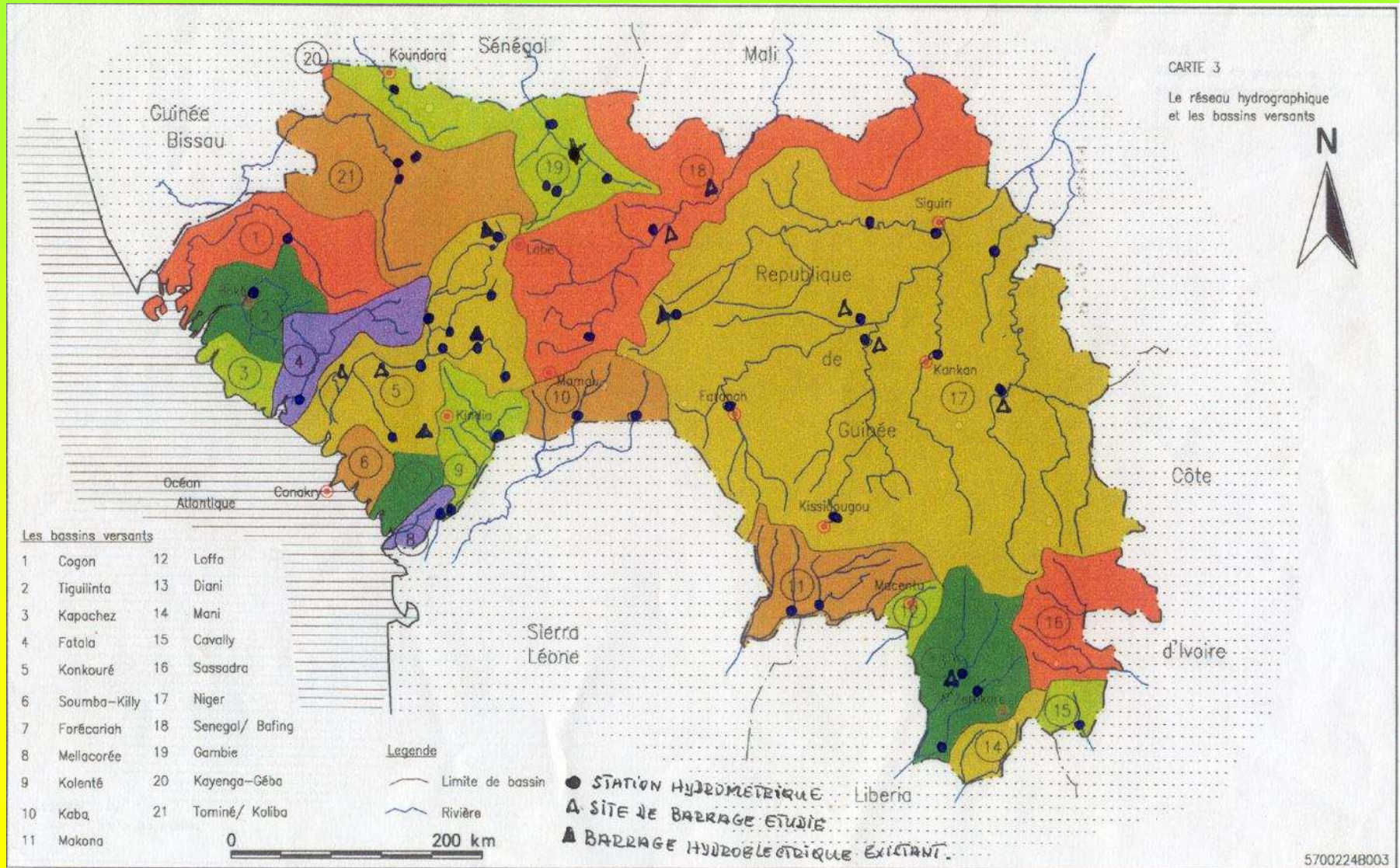
1.2 Principes – suite & fin

Les principes en 5 grands domaines de préoccupations:

- A. Les premières et plus grandes préoccupations : superficie et partenaires clés**
- B. Deuxième groupe de préoccupations : structure, fonction et gestion de l'écosystème**
- C. Aspects économiques**
- D. Gestion adaptative dans l'espace : impact sur les écosystèmes adjacents**
- E. Gestion adaptative dans le temps : buts de long terme et voies dynamiques pour les atteindre**

1. Définitions & Principes

Bassins Hydrographiques Guinée



2. Variations de l'Approche

L'approche par écosystème ne constitue pas une concurrence mais plutôt une approche complémentaire à d'autres approches telles que :

- la gestion durable des forêts,
- la restauration des paysages forestiers,
- la gestion intégrée de zones côtières,
- la gestion intégrée des bassins fluviaux,
- le concept de Réserve de Biosphère,
- Le Système ingénieux du patrimoine agricole mondial (SIPAM)
- les Programmes de Mers Régionales,
- les Conventions régionales telles que la convention sur le fleuve Volta, etc.,

Certains principes de l'approche par écosystème existent dans d'autres approches de gestion et sont mis en application dans les projets et d'autres initiatives sans référence à l'approche par écosystème.

3. Blocages dans l'applications de l'Approche

Les barrières dans l'application de l'approche par écosystème peuvent être regroupées comme suit:

- **Une participation inefficace des partenaires dans la planification et à la gestion;**
- **Une compréhension limitée de ce que l'approche cherche à atteindre**
- **Un manque de capacité pour la gestion décentralisée et intégrée ;**
- **Coopération et capacité institutionnelles insuffisantes ;**
- **Manque d'organismes consacrés et capables soutenir l'approche par écosystème ; et**
- **Influence très élevées des incitations perverses et des priorités politiques contradictoires.**

3. Blocages dans l'applications de l'Approche

Les barrières dans l'application de l'approche :

1. Politiques et Programmes qui risquent de bloquer l'approche par écosystème

- Politique d'intensification des cultures d'exportation

2. Blocage potentiels, liés a la mise en oeuvre des politiques

- Divergence d'objectifs
- Manque de cohérence entre lois et décrets d'application
- Incohérence des politiques sectorielles et interministériels
- Problèmes fonciers
- Financement pervers
- Manque de coordination entre les différents intervenants – obligations des résultats selon son propre domaine/secteur
- Exploitation illégale
- Politique de décentralisation mal coordonnée (pratique inexpérimentée)

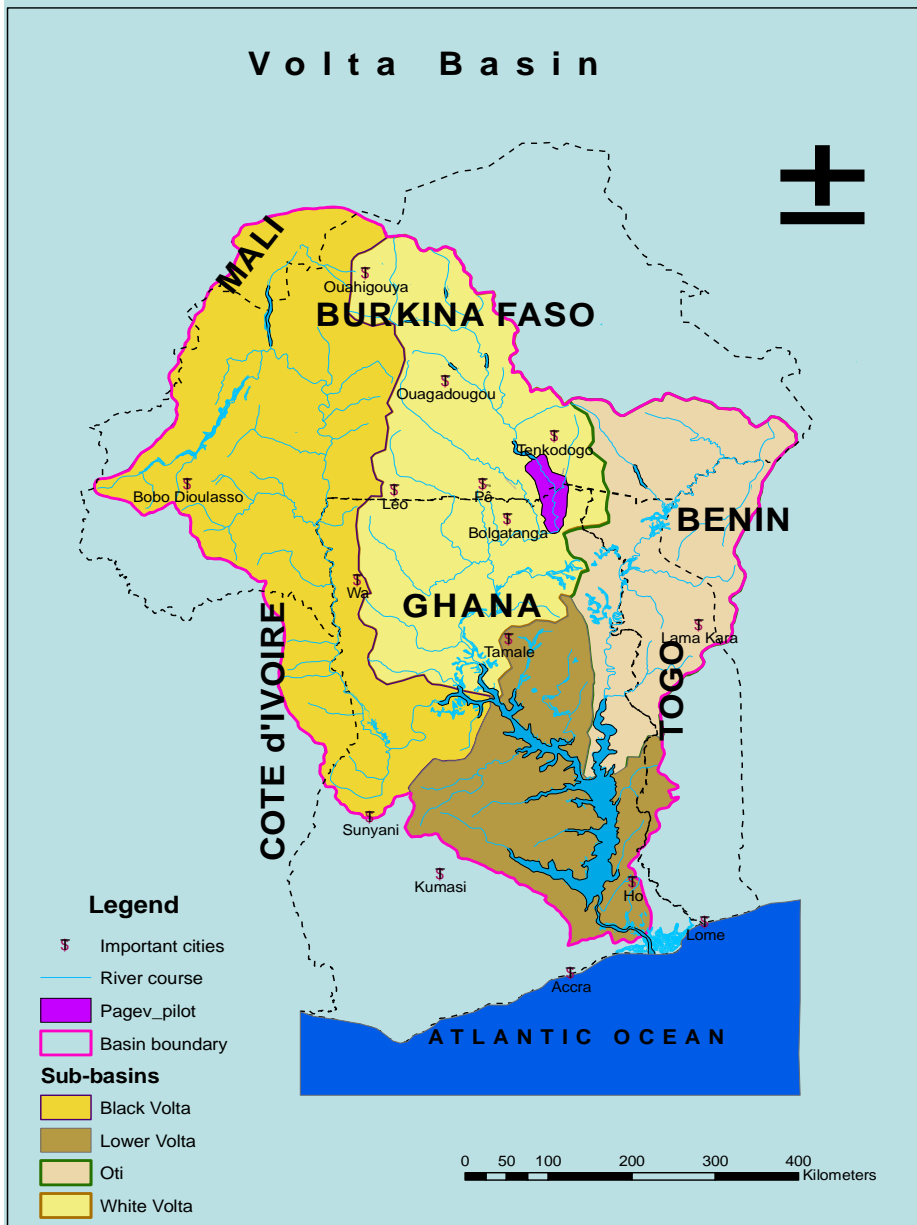
4. Expériences dans l'applications de l'Approche



Projet d'Amélioration de la Gouvernance
de l'Eau dans le bassin de la Volta

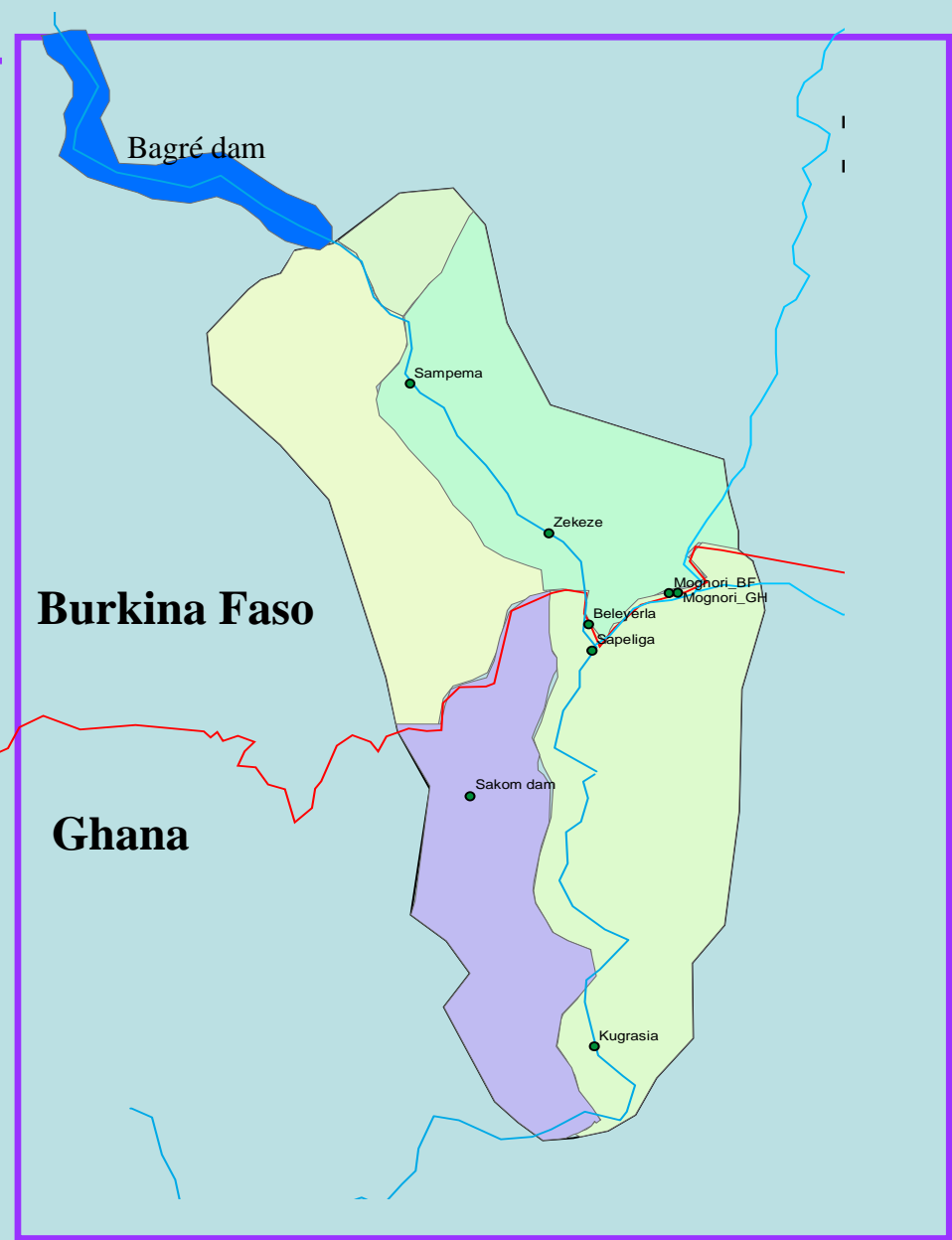
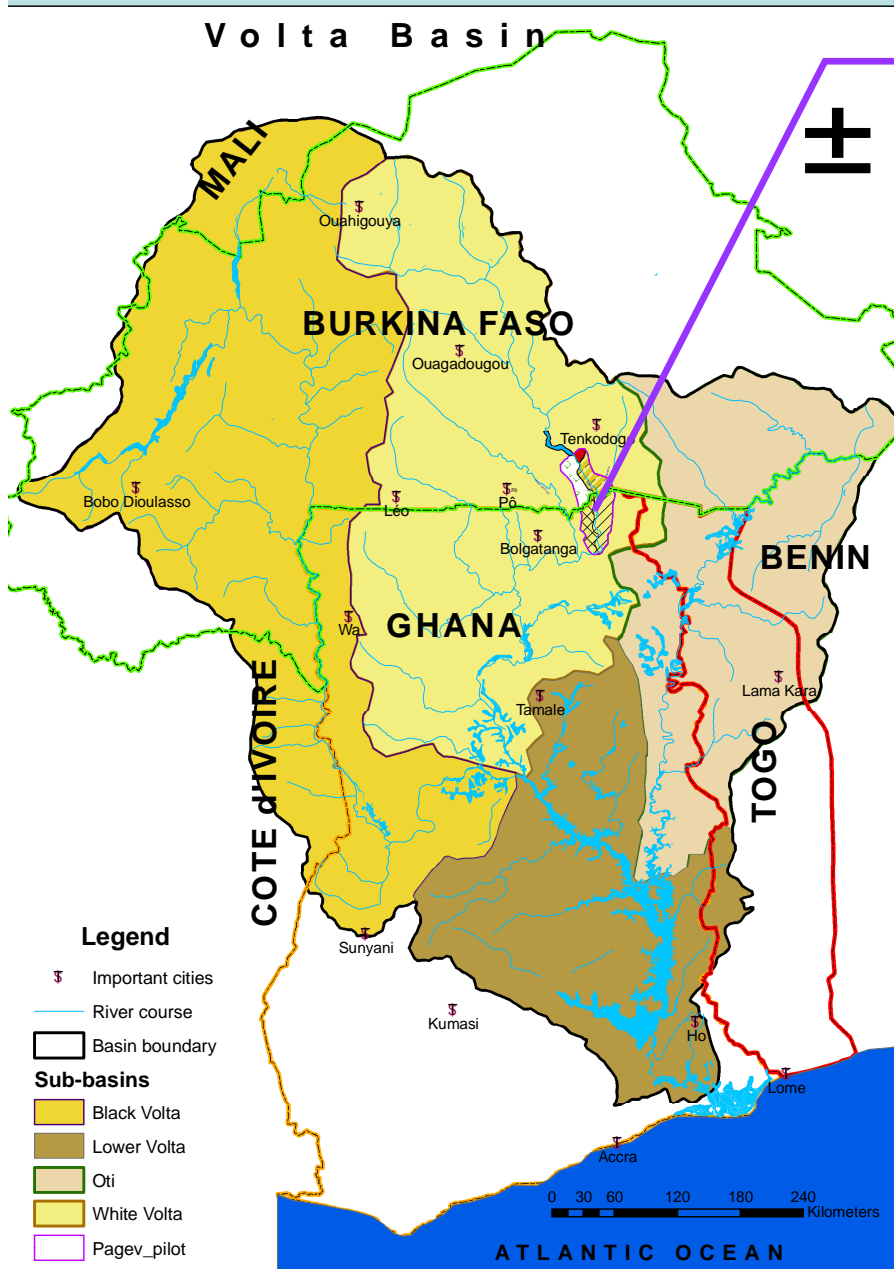
(PAGEV)

Key Characteristics of the Volta



- The Volta River Basin covers an estimated area of 400,000 km² of the sub-humid to semi-arid West-African savannah zone,
- The basin is shared by six countries-(Benin, Burkina Faso, Cote d'Ivoire, Ghana, Mali & Togo).
- 85% of the total basin area is shared between Burkina Faso and Ghana
- It is the ninth largest basin in Sub-Saharan Africa – and remains one of the few trans-boundary river basins in Africa with no formal institutional arrangements for managing its water resource
- Its water is a key developmental resource for Burkina and Ghana.
- As a shared resource, it is a potential source of conflict but also a key regional integrating factor

PAGEV pilot Area



Strategic Focus of PAGEV

- PAGEV exploits all 12 principles of the ecosystem approach to fix governance deficiencies that include;
 - uncoordinated management of the basin;
 - competing use of land and water resources (potential sources of conflicts);
 - weak capacity to deal with transboundary environmental threats such as water pollution, deforestation, flooding;
- PAGEV brings together the strengths of relevant on-going and planned initiatives in order to establish linkages between
 - **Science** (Knowledge base) and **policy** (Institutional adjustments)
 - **theory** (IWRM principles & national water policies) and **practice** (stakeholder consultation, pilot field interventions)
- PAGEV builds on previous and on-going consultations and joint initiatives on water management between Burkina Faso and Ghana.

Thematic focus of PAGEV

- **1. Decision-support knowledge base**

Key decision-support information base compiled and shared to inform constructive dialogues and collaboration on water management between Burkina and Ghana

- **2. Pilot IWRM interventions :** *Burkina Faso*

and Ghana jointly develop, implement and learn from pilot IWRM interventions in a selected trans-boundary sub-basin

- **3. Policy and institutional change :**

Existing bi-lateral consultations mechanisms between Burkina and Ghana on water management broadened and strengthened through the adoption and implementation of a code of conduct in the management of shared waters



PAGEV processes (1) – Knowledge base (Pr.11,12)

- Water Audit and studies to assess the impacts of existing and planned water development carried out.
 - Future joint development and water management options formulated
 - A planning tool to aid decisions on water allocation (*based on water availability and water demand scenarios*) formulated
- Baseline information gathered through satellite imagery of the Volta Basin in collaboration with VIASAT Technologies of Canada to monitor impacts of PAGEV activities (base maps for 1989 and 1999 produced)

PAGEV processes (1) – Interventions (Pr. 1,2,4,9)

Dialogue, building of trust and confidence, development of common vision begins here.

White Volta Basin Community Consultative Forum



River bank restoration and small reservoir rehabilitation



Improved institutional data collection and information sharing mechanisms

PAGEV processes (3) - Institutional adjustment (Pr. 2,5,6,7,8)

Conventional Trans-boundary structure

Policy & Advocacy

Institutions

- DGIRH - BF
- WRC - GH
- Ministries of Water/Regional Cooperation
- GWP/WAWP
- IUCN, others

- Project Steering Committee
- Joint Technical Committee

Transboundary
Coordination

PAGEV

How do we:

- anchor the local structure to the conventional structure
- make it functional and sustainable.

Local transboundary Structure

(Joint Communities Forum)

Organisational level

- Basin Offices of WRC and DGIRH
- Technical Depts.
- Districts -GH
- Prefectures -BF

Operational Level

Villages River Banks
Protection Committees
(4 each in GH & BF)

NGOs

Key outputs to date

- Strategic partnerships established and MOU signed with key partners (DGIRH, WRC, GWP/WAWP), and NGOs
- Policy dialogues initiated by PAGEV resulted in;
 - formalization of the revitalized JTC-IWRM
 - Establishment of the VBA by the 6 riparian countries.
- Code of Conduct on shared water resources being developed (draft ready for validation by GH & BF).
- National, local Transboundary Committee established



Impacts of project implementation.

- The local transboundary committee established has led to;
 - The establishment of relationship and trust of strategic partners.
 - Breaking of the language barriers which may hinder cooperation (for the first time, communities of different nationalities are working together on integrated water resources management in a transboundary basin).
 - Empowerment of communities for natural resources governance and conflict resolution.
- PAGEV has resulted in a change of attitude - (*through education and sensitization of the communities on the potential benefits they would derive from creating a buffer zone on the banks of the Volta River and planting with economic trees. They have given up part of lands for the conservation of the river and its banks*)



Lessons learnt.

- To bring the communities along to be partners in the conservation of a common resource like water, it is important to make the benefits to be derived clear through awareness raising.
- The multi-stakeholder (participatory) approach adopted by PAGEV is slow and time consuming. It has however helped to mobilize partnership with Ministries, and decentralized local government, NGOs and civil society
- The transboundary committee and the action plans formulated by the communities are novelties—communities of different nationalities are for the first time, working together on integrated water resources management in a transboundary basin.
- IUCN's niche - (raising awareness about wise water use, supporting participatory processes, supporting development of policy frameworks or Codes for water sharing).

5. Millennium Ecosystem Assessment in West Africa

The Millennium Ecosystem Assessment makes the case that *ecosystems* and the services they provide are financially significant (Principle 4).

From 1998 through 2004, IUCN implemented project, 'VALEURS,' - "Promoting species for the sustainable use of wildlife resources in Senegal." The project's objectives included; an assessment of the importance of select wild resources in the household, community and national economy of Senegal; & enhancement of the capacity of research institutions in wild resource valuation and the economics of biodiversity.

The economic potential of most useful wild products was assessed using quantitative surveys focused on major supply regions, wholesale and retail markets, while qualitative discussions with consumers covered a range of end users. Additional information was obtained through key informant interviews and review of secondary literature. The project revealed that the total value added from the harvest of non-timber, non-fuel forest products in Senegal resided between FCFA 3.5 and 11 billion, with a median of FCFA 4.5 billion or 14% of the reported output of the forest sector in 2000.